

LES FIANCES

Le ciel brille à travers les saples chevelus, L'étang met sous les pins des lueurs d'émeraude, Et furtifs, comme des écoliers en maraude, Côte à côte, ils s'en vont tout le long des talus.

Pour lui faire passer la source qui claboude, Il pose trois bâtons d'érable vermouthus, Elle rit et chavire et prend peur, s'il n'a plus Dans sa loyale main sa petite main chaude.

A son pas de gazelle il mesure son pas, Et lentement, sous la cascade, écoute, écoute Tinter l'heure divine et qui ne revient pas.

Oh ! si l'eau du rocher, qui pleure goutte à goutte, Pétrifiait ce couple enchanté sous la voûte, Le Printemps leur ferait des robes de lilas.

ALEXIS COURT.

L'Evénement

ECONOMIE DOMESTIQUE

POUR NETTOYER LE VELOURS

Lorsque le velours est couché, froissé, ou l'orsqu'on le détache, il est toujours difficile de faire prendre aux poils leur position normale. Voici le procédé que l'on conseille généralement :

Placer un fer à repasser chaud, le plat en l'air. Cela se fait aisément, au moyen de deux briques entre lesquelles on appuie la poignée du fer. Le recouvrir d'un linge humide et étendre, pardessus, le velours à l'envers sur le linge. La vapeur de l'eau traversant l'étoffe rend les poils plus souples. On les redresse alors avec précaution, à l'aide d'une brosse douce. Quand le travail est fini, on retire le velours de dessus le fer et on laisse sécher.

NETTOYAGE DES PLAFONDS

Il est assez facile de savonner les portes, les fenêtres, etc. Mais peu de personnes osent toucher aux plafonds. On songe qu'il faut recourir aux ouvriers. Et alors, quel gâchis ! C'est pourquoi on se résigne à garder ses plafonds sales.

Voici comment on procède :

D'abord, bien enlever la poussière du plafond.

Puis prendre deux poignées de vieille chaux éteinte, un verre d'huile de lin gros comme un oeuf de savon noir faire une pâte et éclaircir avec de l'eau.

Donner deux couches avec un pinceau, en laissant bien sécher la première, avant de passer la seconde. On croise les couches, de façon à bien recouvrir.

Enfin, faire infuser du blanc de Meudon, ajouter une poignée de colle de pâte. Bien délayer et laisser assez épais. Tinter un peu, en jaune ou en bleu.

Passer la dernière couche, en lisant dans le sens du jour.

POUR NETTOYER LE ZINC DE LA BAIGNOIRE

Il est fort désagréable de voir des taches sur le zinc de sa baignoire. Une personne, très délicate, de ma connaissance, en était fort incommodée.

En vain, avait-elle essayé du savon minéral et frotté longtemps. Les maudites taches se montraient réfractaires. Je lui ai conseillé d'essayer du mélange suivant : une partie d'acide sulfurique étendu dans douze parties d'eau.

Mouiller les taches et laisser mordre pendant quelques secondes, puis frotter avec un morceau de drap.

ENTRETIEN DES VÊTEMENTS

Entretenir les vêtements de la famille dans un état de conservation complète, c'est le souci constant des maîtresses de maisons.

Aussi, ai-je le dessin de leur venir en aide ; car chaque jour surgissent des cas nouveaux, qui mettent leur ingéniosité à l'épreuve et leur esprit à la torture.

Avoir à réparer des vêtements usagés qui ont rendu, en services, l'argent qu'ils ont coûté, cela est tout naturel et ne peut, en aucune façon, nous causer un mortel chagrin.

Mais voir un manteau, pour lequel nous aurons plusieurs fois soupiré notre bourse, que même nous nous sommes procuré à regret, voir ce manteau hors d'usage la première fois que nous l'avons mis !

Cela est cruel et fait croire de la part du vendeur, à un acte de brigandage.

Deux fois, en quelques jours, j'ai été témoin de ce fait.

Une dame achète un manteau de peluche.

Le tissu est doux, soyeux, la coupe excellente, mais le prix est élevé : 130 dollars. Elle cherche au-dessous 20 dollars.

C'est le premier prix, pense-t-elle la qualité peut être inférieure. Mettons 45 dollars de plus. J'aurais un manteau beau et solide.

La vendeuse ne fait aucune observation. Le livreur remet son colis, sans aucune recommandation.

La dame, heureuse de son emplette, profite de la première occasion qui se présente pour s'en parer. La pluie survient. Pour épargner son manteau, elle prend une voiture.

Mais des gouttes étaient tombées sur le précieux tissu, puis elle s'était assise. Évidemment elle avait fait autrement ?

Au retour, elle s'aperçoit avec terreur que les gouttes ont laissé des traces brillantes, que tous les points qui ont porté apparaissent. Bref, le manteau ne peut être mis.

Trente dollars pour un heure ! C'est vraiment trop cher.

Elle court au magasin. Mais cette fois, les conseils ne lui sont pas éparpillés.

— Il ne faut pas exposer ces manteaux, qui sont fragiles, à la pluie.

— Mais si on est surprise !

— De plus il ne faut pas s'asseoir — Alors rester debout dans un salon, dans une voiture.

— Tournez le vêtement de côté.

— Mais le pli marquera ! Il faut l'ait me dire cela plus tôt.

— Vous ne l'avez pas demandé.

— J'avais confiance. J'ai eu tort. Alors vous allez me faire la réparation.

— On s'est fait tirer l'oreille, pourtant la réparation a été faite. Et alors que de recommandations nouvelles !

Le livreur, en arrivant, dit à la bonne :

— Sortez vite le manteau du camion et suspendez-le. Prenez bien garde qu'il ne fasse pas de pli. La moindre chose peut le gâter.

Et la dame laisse son manteau au pendoir et n'ose s'en servir dans la crainte de l'abîmer.

Une autre dame a un manteau de même tissu. La première fois qu'elle l'a mis, elle a été elle aussi surprise par la pluie et a cherché un refuge dans une église. Elle ne savait pas qu'elle devait se tenir debout et se transformer en séchoir.

Elle s'est assise. Et toutes les poignées de la chaise s'étaient imprimées sur le manteau. So croyant dans son tort, elle chercha à réparer elle-même le dommage.

Elle laissa bien sécher le manteau : puis elle prit un linge bien fin et se mit à frotter en rond et à rebroussement.

Quelle chance ! Le lustrage s'effaça peu à peu, et finit par disparaître tout à fait.

Je livre le procédé à la dame qui traite son manteau comme une relique.

Sauf à dire, je me demande pourquoi le magasin qui ne devait pas ignorer le remède, ne lui a pas enseigné. Et j'ajoute : pourquoi ne ferions-nous pas un Syndicat d'acheteurs pour nous défendre contre les vendeurs et leur faire payer leurs "oubliés" ?

Car enfin, est-il admissible qu'on vende, pour le service d'hiver, un vêtement qu'il faut mettre en chausse ?

CHEMIN DE FER TRIMISCOUATA

TO ALL CONCERNED

A tous ceux que cela concerne Effective December 5th, 1921, a new time table will be in effect on this line as follows :

Table with 3 columns: STATIONS, x No. 1, x No. 2. Lists stations like Rivière-du-Loup, St. Modeste, Whitworth, etc.

x No. 3 STATIONS x No. 3

Table with 3 columns: STATIONS, x No. 3, x No. 3. Lists stations like Edmundston Jct., St-Hilaire, etc.

x Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté.

(a) Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor. (Arrêt facultatif.)

A. NADRAU, General Passenger Agent, Rivière-du-Loup, Que.

ASSURANCES ET TYPEWRITERS

SUN LIFE DU CANADA. La plus grande compagnie d'assurance sur la vie du Canada, sans exception.

TRAVELLERS DE HARTFORD. La plus grande compagnie d'assurance contre les maladies et accidents du monde entier, sans exception.

HARTFORD DE HARTFORD. Cette compagnie d'assurance contre le feu a 110 ans d'existence, et est une des meilleures des États-Unis.

TYPEWRITERS REMINGTON AND SMITH PREMIER. Je suis agent pour le comté de Madawaska, pour ces machines à écrire qui sont reconnues les meilleures.

Venez me voir à mon bureau au Palais de Justice, de 10 heures à midi, et de 2 à 4 heures de l'après-midi, ou téléphonez-moi 30-21 ou No. 3, et je me ferai un plaisir d'aller vous voir et vous donner les explications nécessaires.

J.-B. MICHAUD, Magistrat de Police, Edmundston, N.B.

A VENDRE

Un cheval, voiture d'été, voiture d'hiver et harnais. Le tout à bonnes conditions.

S'adresser au Dr. P. H. Laporte Edmundston, N.B.

HERE IS THE LAMP THAT WILL PLEASE YOUR WHOLE FAMILY. The Edison White MAZDA Lamp gives "just the right light" for homes and is well suited to the needs of office or store.

Because of its white tipless bulb, it gives a soft, evenly diffused light that is brilliant, without glare. The White MAZDA Lamp will fit in any socket using 40-, 50- or 60-watt clear lamps.

Marmen & Larlee Edmundston, N.B. P. O. BOX 23 TELEPHONE 120-11

Il vous faut plus qu'un laxatif. Pour corriger la constipation, il faut aider les organes digestifs et éliminatoires. Essayez les NR et voyez comme vous vous sentirez mieux.

Des NR aujourd'hui—Et il ne faut plus de médecin. Pour vivre et être sain, le mécanisme de votre corps doit fonctionner parfaitement.

NR TO-NIGHT Tomorrow Alright Get a 25¢ Box

LA LOI DES LIQUEURS

Le Nouveau-Brunswick, actuellement régi par une loi de prohibition songe à adopter une loi pareille à la nôtre.

Quand les autres provinces des États-Unis seront là, la lutte vaine qu'ils leur font pour bannir l'alcool, ils se résoudront possiblement à copier notre loi des liqueurs.

Feuilleton Le Mystère de Valrâdour Par M. Gouraud d'Abancourt Prologue

Raoul avait pris les petits vêtements mouillés : une simple combinaison de laine bleue, sans aucune marque, une chemise de toile très fine, des bas de coton, un seul soulier. Tout cela ne révélait rien de tout ; mais, en dépliant la chemise, une chose frappa l'attention des sauveteurs. C'était une inscription étrange faite avec des cheveux torsadés, qui s'était servi pour broder, soit à l'aide d'une épingle, soit d'une chose pointue quelconque, car une aiguille eût fait un travail plus correct. Les mots à demi détruits avaient un sens vague : —Qu'est-ce que cela veut dire ? dit l'officier, je déchiffre fort mal, les fils sont brisés... Rat-ce que l'infortuné bébé n'aurait pas été victime d'un accident, mais d'un crime ?

est, hélas ! bien réel ; ven est peut-être le commencement de venez, frère est un appel probablement, cours veut sans doute dire accours. —Il y a bien d'autres interprétations, ma chère amie ; en attendant soignons le marmot, il s'agit, il rougit, il va avoir la fièvre.

Marthe doucement caressait les petites joues, elle pressait dans les siennes les menottes frêles, qui tenaient ses doigts, son cœur maternel battait joyeusement. Ils étaient heureux du sauvetage !

Raoul Ravenel alla, en arrivant à Givet, faire sa déclaration. Ensuite, il attendit qu'on réclamât sa prise ; il attendit treize ans... Nul jamais ne vint lui demander compte de sa bonne action.

Marthe et lui, en changeant de garnison, emmenèrent l'enfant donné à leur amour par la divine Providence. Autour d'eux, chez eux, nul ne soupçonna le secret jalousement gardé par le jeune ménage.

Il s'appelaient leur enfant du nom symbolique de René. Ils l'élevèrent avec amour, et le petit, doué d'une nature tendre et délicate, ne devina jamais que ceux nommés par lui "papa" et "maman" étaient des étrangers, dont il n'avait aucune goutte de sang dans les veines.

Il les aimait avec une infinie tendresse, aucune voix lointaine ne parlait à son cœur ; seulement, il avait quelquefois des rêves effrayants, se voyant ballotté par l'eau, mais un bel ange volait au-dessus de lui et l'enlevait toujours quand il croyait sombrer.

CHAPITRE PREMIER 1913. LA GUERRE

—Capitaine Ravenel, dit le général, je compte sur vous ; je nous faut à tout prix leur première tranchée, qui nous livre la frontière française. Après, nous passerons la Seille et ce sera une belle avance ; allez, vos braves ne reculeront pas.

—J'en répond, mon général. Avant ce soir, vous aurez aperçu la fusée verte, qui vous dira : "Nous y sommes !" —Le général tendit la main à l'officier, qui depuis plus d'un an lutait, lui aussi, et sur la poitrine duquel brillait déjà la croix de guerre.

Raoul Ravenel sera cordialement les doigts de son supérieur et faisait demi-tour il quitta le camp. Sa compagnie au repos l'attendait à la lisière d'un bois de sapins. Les hommes avaient préparé la soupe et ils se tenaient autour du feu, car la brise froide de novembre soufflait entre les feuilles, chantant une chanson comme celle de la mer.

—On le connaît, le dessert. Des pruneaux et des grenades. —On va en servir aux Déeses leur part, mes enfants.

Le capitaine s'assit sur un tronç de sapin et prit part au repas succulent que tous avaient avec une joie visible.

La plupart des soldats étaient de jeunes recrues, des enfants braves et joyeux de la classe 1916, dont on avait reformé le... d'infanterie détruit plusieurs fois. Mêlés aux anciens, ils apportaient leur jeunesse ardeur, leur désir de conquête, de gagner eux aussi la croix.

Brusquement, il y eut un bruit dans les feuilles sèches, et un gros chien roux bondit au milieu du groupe ; il tenait dans sa gueule un lapin, il le posa devant le capi-

(A suivre)